

CORRIGE DM 5 POLITIQUE RACIALE ET ESPACE VITAL

CONTEXTE HISTORIQUE

Hitler arrive au pouvoir en janvier 1933. En un peu plus d'un an, sa dictature va se mettre en place et les nazis contrôlent tous les rouages de la société. Dès 1926, les théories raciales et territoriales de Hitler apparaissent dans son livre « Mein Kampf ». A partir d'août 1934, moment où il possède les pleins pouvoirs, il va donc avoir les moyens de commencer à mettre en œuvre sa politique.

PRESENTATION DES DOCUMENTS

L'ensemble documentaire se compose du document 1 où sont exposées les différentes classifications raciales ; du document 2 où Hitler explique en quoi la nature est opposée aux croisements des soi-disant « races » ; du document 3 qui présente un couple « mixte » humilié par des SA et enfin du document 4 qui montre à quoi ressemblerait l'Europe si Hitler appliquait ses théories raciales et territoriales.

PROBLÉMATIQUE ET ANNONCE DU PLAN

En quoi la politique expansionniste des nazis correspond-t-elle aux conceptions raciales issues de « Mein Kampf » ?

A partir de ces documents, nous allons essayer d'expliquer quelle est la conception raciale des nazis et comment elle formera la base de la politique expansionniste des nazis

DOCUMENT N°1 :

Pour Hitler, la population mondiale se divise en 3 groupes :

Le 1^{er} groupe est « **Les races des coolies et des fellahs** » qui sont « **les hommes de couleur d'Asie et d'Afrique et les populations Est-Baltes et asiatiques de la Russie** ». Ces peuples se caractérisent par « **la frugalité, la discipline, la ténacité, le travail... et une fécondité au-dessus de la moyenne** », donc une main d'œuvre abondante et peu onéreuse qui sera classifiée par les nazis comme « sous-hommes ». Cependant, ces populations « **évitent autant que possible la lutte ouverte pour assurer à leur descendance un espace vital** » donc peu enclin à défendre un territoire qui pourrait être utile à une « race » plus évoluée et qui sera exploité par les aryens pour mettre les terres en valeur. Le 2^e groupe est celui des « **parasites** ». « **Fraction restreinte mais puissante** », elle cherche à s'assimiler pour « **priver les peuples sédentaires des fruits de leur travail** » et « **à prendre elle-même le pouvoir** ». « **L'espèce la plus connue et la plus dangereuse de cette race est la juiverie** ». Ces « parasites » (les juifs) qui veulent profiter des fruits de la race des seigneurs en s'en emparant « **perfidement** ». Cela permettra de justifier les mesures antisémites du type lois de Nuremberg en 1935 contre les mariages mixtes et la politique de la solution finale pour éliminer les juifs, « race de parasites ».

Le 3^e groupe est « **la race des Seigneurs et des Guerriers** ». « **Elle affrontent la nature pour lui arracher nourriture et trésors du sol, mais elles savent aussi prendre le glaive en main si l'on menace leur liberté** » autrement dit, un peuple travailleur mais aussi courageux. Pour Hitler, « **seules ces races se sont avérées créatrices sur le plan culturel et capable de former des Etats** » c'est-à-dire qu'elles seules ont les capacités intellectuelles pour, non seulement organiser un état, mais aussi être créatrice sur le plan culturel. Pour les nazis, sans ces races, il n'y aurait pas eu de civilisation. Et bien évidemment, en confirmation de sa théorie raciale, « **de ces races, la plus grande de toutes est la race allemande.** » Cette « race des seigneurs » qui a besoin d'un espace vital pour se développer surtout s'il n'est pas mis en valeur par les autres : « **si d'autres races, notamment des races inférieures, refusent à leur descendance un espace vital insuffisamment exploité** ». Elle pourra donc s'en emparer pour elle, ce qui annonce la politique de conquêtes à l'Est, sur les terres des « sous hommes ».

DOCUMENT N°2 :

Dans le document N°2, extrait de « Mein Kampf » en 1926, la politique eugéniste d'Hitler apparaît clairement. Hitler se dresse contre le mélange des races. Son premier argument est : « **la nature soumet les faibles à des conditions d'existence rigoureuses qui limite leur nombre** ». Pour lui, c'est la nature elle-même qui a donné des conditions d'existence difficiles aux faibles afin qu'ils n'envahissent pas une nature qu'ils ne pourraient pas mettre en valeur.

Comme dans toute la théorie raciale nazie, la justification pseudo-scientifique s'y trouve : « elle ne veut pas qu'une race supérieure se mélange avec une race inférieure...car...la tâche qu'elle a entreprise... pour faire faire progresser l'humanité serait rendue vaine d'un seul coup ». Pour le coup, c'est la Nature elle-même qui ne veut pas d'un métissage, car c'est elle qui a choisi de créer une race supérieure pour faire « progresser » l'humanité. Les juifs disent que « l'homme doit vaincre la nature » qui ne veut pas du mélange de races. Mais les nazis disent que l'homme n'a « vaincu la nature sur aucun point » puisqu'elle ne veut pas que les races se mélangent, en tout cas pour les « vrais aryens » qui ont su préserver la pureté du sang.

DOCUMENT N°3 :

L'expansion territoriale de l'Allemagne nazie est contenue dans cet extrait : « Le même sang appartient à un même empire ». Hitler souhaite regrouper dans un même territoire les peuples d'un même sang. C'est pourquoi l'Allemagne ne doit pas chercher à reprendre les colonies perdues au traité de Versailles tant que toutes les personnes de « sang allemand » ne seront regroupées au sein d'un même territoire : « Le peuple allemand n'aura aucun droit à une activité politique coloniale tant qu'il n'aura pu réunir ses propres fils en un même Etat ».

Lorsque cet objectif sera atteint, il faudra déterminer si ce territoire est capable de nourrir sa population : « Lorsque le territoire du Reich contiendra tous les Allemands, s'il s'avère inapte à les nourrir... ».

La justification de la notion d'espace vital apparaît dans cet extrait : « de la nécessité de ce peuple naîtra son droit moral d'acquérir les terres étrangères. ». Hitler parle du « droit moral » de la conquête des territoires voisins. On peut mettre cette justification en parallèle avec le document 1 : « elles savent aussi prendre le glaive en main ... si d'autres races, notamment des races inférieures, refusent à leur descendance un espace vital insuffisamment exploité ». Il déclare que c'est le rôle de « l'Etat raciste » d'assurer « les moyens d'existence sur cette planète de la race que groupe l'Etat. »

Hitler annonce quelle sera la nouvelle cible territoriale : « Nous arrêtons l'éternelle marche des Germains vers le Sud et vers l'Ouest de l'Europe ». L'Allemagne ne doit plus diriger ses regards vers la France ou l'Italie mais vers l'Est de l'Europe et le monde Slave : « nous jetons nos regards sur l'Est ». Il donne même l'argument historique à l'appui de ses objectifs : « Nous commençons là où l'on avait fini il y a six cents ans ». Il laisse sous-entendre que les nazis vont reprendre l'expansion vers l'Est qu'avaient entrepris les chevaliers teutoniques au Moyen Age (cf. film Alexandre Nevski).

DOCUMENT N°4

Cette carte a été élaborée par Alfred Rosenberg, un des théoriciens du nazisme à partir des éléments écrits dans « Mein Kampf » et des alliances politiques et militaires des nazis. On y retrouve à la fois le concept racial et territorial.

Le « Monde Germanique » intègre l'Allemagne et les pays dit « nordiques » (Islande, Suède, Norvège, Danemark et Angleterre) au nom de la théorie raciale. En lien avec les documents 1 et 3, la Pologne et les pays Baltes ainsi que la moitié Nord de la France (en contradiction avec le document 3 !) ont été intégrées à l'espace vital allemand. Les populations locales, qualifiées de « Races inférieures » sont à « déporter » pour y servir de main d'œuvre. Les populations « Celtes de Bretagne, d'Irlande, d'Ecosse et du pays de Galles » doivent être « germanisées » par « mixage » avec des Germains pour « repurifier » leur « races ». Ce qui est aussi en contradiction avec le document 2 qui dit que la « race germanique » a su rester pure.

L'élément qui montre que le concept racial hitlérien n'est en rien scientifique est le Sud de la carte. Les Latins sont considérés comme une « race inférieure », cependant, le Portugal, l'Espagne, l'Italie et la Hongrie étant des alliés de l'Allemagne, celles-ci se voient dotées d'un espace vital commun avec l'Allemagne en tant qu'alliés des premiers temps ! Ces territoires sont pris sur les « ennemis » : Sud de la France, Yougoslavie, Grèce et Roumanie.

L'élément paradoxal de cette carte est surtout l'URSS qualifiée de « puissance totalitaire à encourager en un premier temps contre les « démocraties bourgeoises putrides ». L'alliance avec l'URSS sert les intérêts de l'Allemagne dans un premier temps. Cependant, l'idéologie de « Mein Kampf » n'est pas loin puisqu'il est précisé qu'elle sera à son tour « intégrée à l'espace vital allemand », autrement dit, l'URSS sera traitée comme un territoire à coloniser peuplé de « sous-races » comme il est annoncé dans le document 3.

CONCLUSION

La spécificité du régime nazi sur les autres régimes totalitaires, repose sur sa conception raciste. Aucun autre régime ne s'est reposé à ce point sur des arguments pseudo-scientifiques pour justifier la ségrégation et l'élimination d'une partie de sa population.

Mais Hitler à également des visées expansionnistes pour l'Allemagne. Il déclare dans « Mein Kampf » vouloir reprendre l'expansion à l'Est arrêtée il y a 600 ans. Sa justification est double : le rôle de l'Etat raciste est de donner un territoire nécessaire à sa population et si ce territoire est peuplé de « races inférieures » évitant de lutter pour leur espace vital, l'Allemagne à donc le droit moral de s'en emparer.

On donc ici que les deux concepts sont intimement liés, l'un justifiant l'autre. Cela se traduira par l'invasion de l'URSS en 1941 et la politique d'extermination menée par les nazis pour « libérer » ces terres au profit de la race aryenne.